

LA PRESSE, LE 15 AVRIL 1990

Michelle Shocked contestée



ALAIN DE
REPENTIGNY

Quand Michelle Shocked a amorcé sa nouvelle tournée mondiale en Angleterre, en Écosse et en Irlande, elle n'a

pas fait l'unanimité. La jeune femme qui avait enregistré son premier microsillon à l'aide d'un simple baladeur et qui était perçue comme le pendant féminin — et féministe — de Woodie Guthrie est désormais accompagnée d'un groupe: batteur, claviériste, bassiste, guitariste et cuivres.

« Certains personnes ne s'offusquaient pas que je sois accompagnée d'un groupe, mais étaient choqués que ce soit un groupe d'hommes, mentionnait l'Américaine lors d'une conversation téléphonique il y a quelques jours. On m'a crié: "Judas! traître! Michelle tu te prostitués". Un peu comme quand Dylan a donné ses premiers spectacles électriques ».

Shocked, qui se produira au Spectrum le 25 avril, s'était déjà aliéné une partie de son public à cause du vidéoclip *On the Greenor Side* dans lequel elle troque le pantalon et le casquette noirs pour une mini-robe et chante devant des bellâtres.

« Ça me désole, mais j'ai déjà réagi de cette façon moi aussi, avoue-t-elle. Plusieurs femmes sont en colère parce qu'on se sert d'images de femmes pour vendre des produits et elles en perdent le sens de l'humour. Je comprends ça, mais j'ai fait ce vidéoclip pour me moquer de ceux de Robert Palmer. C'est un clip très réussi, mais ce n'est pas l'image à laquelle on m'associe habituellement. On s'attend à ce que je sois porte-parole du discours féministe militant séparatiste. Je suis encore très féministe, mais je cherche un dénominateur commun ».

Michelle Shocked a quitté l'Angleterre qu'elle avait adoptée et vit désormais dans un quartier d'immigrants à Los



Michelle Shocked

Angeles. Pourtant, il y a deux ans à peine, la chanteuse affirmait qu'elle ne retournerait pas s'établir aux États-Unis à cause de la vague conservatrice qui y sévissait.

« Ce n'est pas mieux qu'avant, convient-elle. Au début, j'étais optimiste parce que Reagan n'était plus au pouvoir. Mais les États-Unis ont envahi Panama, le *Time* a dit que des troupes panaméennes avaient détruit un quartier de civils et deux semaines plus tard, on a appris que c'était l'œuvre des troupes américaines... Je vis une grosse contradiction, mais j'ai passé tellement de temps en Angleterre à critiquer l'Amérique, c'était un peu hypocrite de ma part ».

La chanteuse se félicite d'être une empêchée de tourner en rond et de causer des problèmes à la gauche comme à la droite. « Tout comme il existe des politiciens démagogues, il y a aussi des artistes qui n'incitent pas leur public à réfléchir, mais à réagir, dit-elle. La musique et le politique sont trop importantes pour confier ça uniquement à des professionnels. C'est mon message. Je suis peut-être un peu assagie, je ne prêche pas aux convertis, mais je divertis les troupes. Une bonne partie de mon public est conscientisée et active au plan politique. Je leur dis: "faites moi confiance,

je n'ai pas changé de direction" ».

BOULEVARD: MAINTENANT OU JAMAIS

Une fois son deuxième microsillon complet, le groupe canadien *Boulevard* a du patienter pendant un an avant de le voir en magasin. Le chanteur David Forbes est donc retourné à Seattle pendant que ses acolytes comptaient les jours à Vancouver.

Le premier disque de *Boulevard* a connu un succès modeste (environ 40 000 exemplaires, estime Forbes) et le deuxième, *Into the Street*, pourrait décider de l'avenir du groupe. Même s'il a en main un contrat de distribution internationale, rien ne garantit que son nouveau disque sera lancé aux États-Unis.

« Ils veulent d'abord voir comment le disque se vendra au Canada, nous expliquait Forbes lors d'une visite à *La Presse*. Si ça va aussi bien qu'on l'espère, ils vont s'en emparer. C'est un disque différent du premier: les nouvelles chansons, nous les avons d'abord jouées en spectacle, ça fait toute la différence ».

La musique de *Boulevard* est taillée dans le moule de celle qu'offrent nombre de groupes américains de la Côte Ouest à la *Starship* qui n'ont pas beaucoup d'emprise sur le marché québécois: harmonies vocales, mur du son, corporate rock, chansons d'amour farcies de clichés... Forbes affirme pourtant que le premier disque de *Boulevard* s'est mieux vendu dans l'Est du Canada que dans les provinces de l'Ouest.

Into the Street a été réalisé par John Punter, un Briannique qui travaillait jadis avec Roxy Music et qui a été l'ingénieur-chef des studios Air en Angleterre. D'où le son plus rock et l'accent plus prononcé aux bas guitares.

Le disque de la dernière chance?

« Pour moi, probablement, répond Forbes. Je fais cela depuis longtemps, c'est difficile d'attendre, je ne rajoute pas — Forbes a 31 ans — Mais dans le fond, je crois que ça va marcher ».